EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

GFNÈVE

COURRIER PASTORAL

« Alors comme ça vous travaillez pour l'Église ? Et vous parlez du pape dans votre journal ? » « Pas vraiment, je fais surtout de l'information locale, ce qui se passe à Genève ». « Ah bon, et qu'est-ce qui se passe à Genève à part les messes, le catéchisme et les kermesses ? » Au fil de la discussion, me voilà partie pour expliquer que l'Église à Genève ne se réduit pas aux activités des paroisses ! « Et pensez-vous - je lance que bientôt il n'y aura plus un homme ordonné à la tête de l'Église genevoise, mais une femme, forcément laïque ! » Et toc, avec cette nouvelle, je pensais avoir impressionné mon interlocuteur et fait l'éclatante démonstration d'une Église qui bouge et évolue.

C'était raté! Après quelques explications sur la fin du mandat de notre Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, la nomination d'une assistante pastorale au nouveau poste de Représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève, Mme Fabienne Gigon (« une jeune femme »), mon voisin de table me sort une fameuse réplique : « Au fait il faut que tout change pour que rien ne change! ». Vous connaissez cette phrase énigmatique. Elle est tirée du roman *Il Gattopardo*, récit du déclin de la noblesse sicilienne et de la famille de Don Fabrizio Salina, au profit de la nouvelle bourgeoisie. « Non – j'objecte – l'Église n'est pas dans la gestion d'une fin de règne! »

Pourtant, mon interlocuteur a peut-être raison. Comme à l'époque du Risorgimento italien, quand la noblesse a dû faire le deuil de sa supériorité morale et sociale, l'Église a perdu de son ascendant, son image est assombrie et ses forces déclinent. L'Église ne peut pas faire fi de ces réalités et défis. Alors oui, elle doit changer, et non seulement dans sa structure et son organisation, pour que sa véritable mission ne change pas et se poursuive. Dans la confiance de l'a-venir!

Merci Pascal, bienvenue à Fabienne et bonne lecture à vous !

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

FABIENNE GIGON : « La vie se débat avec courage dans le chaos ! » pp.4-5

RENCONTRE : « Que l'Église soit bon samaritain pour les familles ! » p.6

SR BÉATRICE : Le courage du changement p.7

SOLIDARITÉ: Un projet au goût du miel p.8

ECR : départs de la rentrée p. 9

RUBRIQUES

Billet de la Représentante de l'évêque p. 2
Opinion p. 3
Annonces pp. 10-11
À Genève pp. 12-13
En bref pp. 14-15
Agenda p. 16

Image - Vitrail église Saint-Nicolas-de-Flue

UN DIALOGUE NAISSANT

C'est un honneur et une joie de m'adresser à vous en tant que représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève. Ainsi, nous démarrons un bout d'aventure de l'Église ensemble. Alors n'hésitez pas à prendre contact.

Permettez-moi, dans ce dialogue naissant, d'évoquer un joli événement auguel j'ai été conviée le 24 juin dernier dans l'anticipation de ma prise de fonction.

La communauté de l'Arche a coupé les rubans de ses nouveaux locaux de La Corolle, à Versoix. Des bâtiments lumineux et chaleureux, pour offrir un espace de vie, de travail (avec des ateliers de créations en tout genre, vendues sur place) et de loisirs à des personnes à besoins spécifiques.

C'est une communauté au sens large qui s'est réjouie avec les nouveaux occupants : familles, amis, éducateurs et animateurs, direction, institutions sœurs et faîtières, ainsi que des élus. J'ai apprécié les discours : « Nous mettons nos talents en commun », « nos différences nous unissent ».

J'y ai appris que tous les quatre ans, l'Arche – environ 150 communautés à travers 38 pays -, se rassemble pour se donner « un mandat » : prendre les grandes décisions pour l'ensemble de la communauté

Cela n'est pas sans rappeler la démarche synodale que notre Église a initiée. Le fruit premier, au-delà des décisions à venir, est la rencontre, le dialogue, la confrontation des idées pour avancer un pas de plus, avec humilité et confiance que le Seigneur agit à travers nous. Selon la formule de mon collègue fribourgeois (merci Claudien!), un synode, c'est « se conforter dans la foi et la charité ».

Revenons à La Corolle, « un lieu pour tous, un lieu pour chacun », mettant en avant les relations qui nous grandissent et valorisant la diversité, « signe d'une humanité plus approfondie ». La foule a été invitée à se lancer parmi des pelotes de laine de couleurs : le réseau ainsi tissé illustrait bien que nous sommes interreliés!

Cette visite me permet de témoigner de la richesse et qualité des lieux que nous accompagnons, dans ce cas via la Communauté œcuménique des personnes handicapées et de leurs familles (COPH), présents lors de cet événement. Des lieux qui témoignent de l'étonnante fécondité de l'accueil de nos diversités, de la rencontre et du dialogue.

Déjà, je suis heureuse de découvrir davantage le professionnalisme des collègues, prêtres et laïcs, l'implication des bénévoles, et la beauté de leur engagement! Merci, car nous sommes Église ensemble.

Je vous souhaite une belle rentrée pastorale, une nouvelle année en compagnie du Seigneur. Que son Souffle nous habite!

Fabienne Gigon

Représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève



Mme Fabienne Gigon,

représentante de l'évêque pour la région diocésaine de Genève.

sera installée dans son mandat par

Mgr Charles Morerod

à l'église Notre-Dame-des-Grâces*

le jeudi 1er septembre à 18h

> Au cours d'une célébration de la Parole.

Vous êtes cordialement invités.



*av. des Communes-Réunies 5 1212 Grand-Lancy

AVORTEMENT, SORTIR DE L'OBSESSION LÉGISLATIVE

Pro-life qui rient, pro-choice qui pleurent. La décision de la Cour suprême étatsunienne, qui laisse chaque État libre de décider d'interdire ou non l'interruption de grossesse, fait couler beaucoup de salive et d'encre ces jours. Je suis professeur d'éthique chrétienne, convaincu que toute vie créée par Dieu est infiniment respectable, je devrais donc m'en réjouir et pourtant cette nouvelle m'attriste.

Au niveau purement pragmatique quels résultats va avoir cette décision ? Certains États vont s'empresser de modifier de manière restrictive leur législation et leurs stratégies punitives. Il y a fort à parier que ce seront ceux qui soutiennent la peine de mort, qui sont fiers de l'augmentation des ventes d'armes à feu et qui ont voté pour Donald Trump. Ceci accentue encore mon malaise.

Les avortements vont-ils diminuer? Probablement pas d'une manière globale, même si cela pourra être le cas ponctuellement et dans des situations particulières. In fine, cela ne fera que rendre le tragique encore plus tragique pour celles qui ont de toute façon décidé de le faire. Surtout, on va radicaliser l'opposition haineuse et obtuse des partisans du droit à la vie du fœtus et de ceux qui ne voient que le droit des femmes à faire respecter. On va accentuer la fracture et les dresser encore un peu plus les uns contre les autres. Ce ne sont sûrement pas de bonnes conditions pour construire une politique sociale qui se soucie du bien commun.

Dans l'Amérique du XVIe siècle, à Saint-Domingue, les conquistadores ont exploité les indigènes avec une telle violence que, choqué, le Frère Pedro de Cordoba, provincial des dominicains, écrivait au roi d'Espagne : « De nombreuses femmes enceintes ont pris des mesures pour éliminer, et ont éliminé leur enfant. D'autres, après l'accouchement, ont de leurs mains tué leur progéniture, pour ne pas la mettre ni la laisser dans une servitude aussi dure. » Que fallait-il faire à l'époque ? Durcir les lois antiavortements ? Cela n'aurait eu aucun effet, car les enfants mouraient non par la pure volonté de leurs mères, mais parce

que celles-ci étaient sous la pression d'un système mortifère. C'est ce qu'avait compris le dominicain.

L'Eglise fait fausse route en considérant que le principal combat à mener est un combat législatif. Elle devrait plus se



Thierry Collaud

préoccuper de morale que de droit. Or, un des plus grands dangers que court la morale c'est d'être réduite à la loi.

Appliquant servilement cette dernière, on s'en satisfait. Mais saint Paul déjà montrait comment la confiance en la lettre de la loi est dangereuse si celle-ci est prise comme seul critère de moralité. Elle donne une consigne, ne pas avorter, qui lorsqu'elle est respectée fonctionne comme un oreiller de paresse, donne bonne conscience et empêche la recherche jamais terminée de l'humanisation créative de chaque situation singulière. Je n'aurai peut-être pas tué, mais aurais-je assez aimé?

C'est cela que l'Église doit montrer, comment elle aime, comment concrètement elle célèbre et sert la vie, comment elle travaille l'espace socioculturel pour que celle-ci n'en arrive plus à être considérée comme malvenue à cause de situations de violence, de difficultés économiques, de marginalisation, de solitude, mais aussi à cause de notre propension à tout contrôler et ne pas nous laisser surprendre par elle. Montrer comment, au lieu de mettre en prison les femmes marquées par le tragique de l'avortement, elle sait faire preuve d'un regard de compréhension et de compassion.

La morale, disent depuis fort longtemps les philosophes, c'est la recherche de la vie bonne, de la vie épanouie, fleurie, éclatante et joyeuse. Le concile Vatican II s'en inspire quand il dit que le premier devoir moral des chrétiens c'est de « porter du fruit dans la charité pour la vie du monde ». Ce sont ces fruits vivifiants que nous devrions inlassablement montrer plutôt que de souffler sur les braises de la guerre *pro-life -pro-choice*.

Thierry Collaud 29 juin 2022 Texte paru sur le blog cath.ch

« LA VIE SE DÉBAT AVEC COURAGE DANS LE CHAOS!»

Genève n'a plus de Vicaire, ni de Vicariat épiscopal (cf. CP avril 2022). À partir du 1er septembre, Fabienne Gigon, assistante pastorale, est la nouvelle représentante de l'évêque pour la région diocésaine de Genève. Elle a 38 ans et elle est mariée. Rencontre.

Vous avez un master en droit et un doctorat en sciences biomédicales. Pourquoi avoir choisi de vous engager professionnellement en Église?

(rire) C'est un parcours atypique, oui, après des études de chimie! Je suis partie d'une meilleure compréhension de la matière pour aller toujours plus vers l'être humain, me mettre à son service et m'approcher de ce qui se trouve en son cœur. La spiritualité qui habite tout un chacun, la force incommensurable de se sentir aimée de façon inconditionnelle, voilà un endroit où il m'a semblé trouver un sens vibrant et où j'ai souhaité mettre à disposition mon énergie.

Vous êtes désormais la représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève. Comment le vivez-vous ?

Comme une continuité dans mon désir de mettre mon énergie, mon temps, au service de l'Église, de la communauté. Aujourd'hui, je suis appelée à d'autres tâches, pourtant toutes les missions à mener en Église sont à mon sens d'égale importance. Bien sûr je ne vous cache pas ma surprise lorsque l'évêque m'en a parlé. Après lui avoir suggéré d'autres profils, je lui ai dressé la liste de l'ensemble des inconvénients que ma personne, ma situation pouvaient apporter. Heureusement, le Christ ne nous demande pas d'être parfait, mais en toute situation de donner le meilleur de nous-même et cela je peux l'offrir, oui.

Vous êtes une laïque, une femme et jeune. Quelles ont été les réactions à votre nomination ?

Vous imaginez bien que les échos qui me sont parvenus étaient du côté des réactions positives et d'encouragement ! J'ai été très touchée par les mots d'amitié, de confiance et de prière de collègues, laïcs ou prêtres, de paroissiens ou connaissances dans le diocèse, et bien sûr par des amis – parfois de qui je ne l'attendais pas, n'étant euxmêmes pas catholiques romains. Maintenant, je sais que le changement désiré par

notre évêque dérange certains, et aue le choix d'une personne dans ma situation ne plaît de loin pas à tout le monde. Je ne suis pas nompour être mée aimée et appréciée ; à mon sens, il s'agit de



bien travailler ensemble et de collaborer, en laissant de côté nos affects personnels au profit d'une pleine énergie à disposition du terrain pastoral.

Sans fausse modestie, quelles compétences pensez-vous pouvoir apporter à l'Église ?

Question difficile... Outre mon énergie et ma force de travail, l'on me dit avoir une bonne capacité de vue d'ensemble et un souhait de mettre en lien. Dans la ligne du vicariat jusqu'à lors, je porte le souci que chaque prêtre et laïc puisse vivre au mieux sa mission, que nous puissions travailler de concert avec l'administration, de soigner les liens avec nos Eglises sœurs et les autorités, tout en étant un pont entre le diocèse et le canton.

Et quels sont vos points faibles?

J'ai tendance parfois à vouloir avancer trop vite, à être perfectionniste... et je peux avoir un fichu caractère! J'espère ne pas trop impacter mes collègues avec cela! Aussi, je ne suis pas théologienne, et en cela la complémentarité au sein de l'équipe en place, et plus largement, est primordiale.

Comment vous êtes-vous préparée à assumer vos nouvelles responsabilités ?

Mon désir est de me former plus avant en management participatif. Maintenant, j'ai la chance d'arriver au sein d'une équipe avec de multiples compétences, et nous aurons à travailler la complémentarité. La formation est peut-être 'dans mon ADN'; si je regarde en arrière, rares sont les années où je n'ai pas suivi des formations, et cela me réjouit tant il me semble important d'apprendre et d'actualiser ses connaissances! Je suis très reconnaissante que ce soit aussi la ligne de l'Eglise qui m'engage. Par ailleurs, nous approfondissons toujours plus la notion de synodalité, qui est un cheminement sur lequel nous nous sommes engagés et qui doit continuer.

Chute des vocations, moins de bénévoles et de fidèles, scandales, des dons en déclin... on dit que l'Église est en crise...

C'est vrai, et si la liste est ainsi déroulée, il v a de quoi désespérer. Pourtant je crois que l'Eglise, l'assemblée des croyants, est le fruit du désir du Dieu que je confesse. En avançant avec lui, il nous donne la force et la direction des réformes personnelles et de structures nécessaires. Certains comportements, qu'ils soient de gens d'Eglise ou non. me blessent profondément, et dans le cadre ecclésial actuel, des mesures fortes sont mises en œuvre pour que ces déviances soient identifiées et sanctionnées. Le chemin est long et nous venons de loin. J'ai pourtant confiance en ce qui est mis en place et en la vision d'Eglise que nous souhaitons vivre à Genève et dans le diocèse, une Eglise proche des gens qui qu'ils soient, permettant la rencontre avec Celui qui nous relève.

Dans ce contexte, qu'est-ce qui vous aide à tenir debout ?

Je dirai qu'il en va de même devant toute charge gigantesque : si l'on regarde la montagne, l'on n'a peu de chance d'atteindre le sommet! Ce qui compte, c'est le prochain pas, assuré, vigilant, bien posé sur le chemin parfois sinueux et vertigineux. Ce qui me conforte ? Outre cette puissance de vie, de Dieu que je sens en moi, tous ces gestes beaux et justes posés dans le quotidien par des personnes de bonne volonté, de constater l'accompagnement de qualité proposé par mes collègues et le travail d'équipe qui se construit, et, enfin, prendre le temps d'observer la fleur qui éclot à même la roche : quel beau témoignage que la vie est plus forte que la mort ! La vie se débat avec courage dans le chaos et je souhaite m'ancrer dans cette dynamique, portée par le souffle de l'Esprit.

Quels seront vos priorités?

Les défis majeurs sont peut-être ceux de la confiance et la diversité dans l'unité. L'unité ne signifie pas l'uniformité et encore moins le communautarisme ou la juxtaposition pacifigue. Nous avons toutes et tous à veiller à conserver et à travailler une posture d'ouverture face à autrui, notre prochain – mais aussi notre frère, notre sœur, même si l'expression de sa foi ne rejoint pas notre sensibilité. Quant à la confiance, si elle n'est pas soignée voire restaurée - et cela à plusieurs niveaux, comment dépasser ce temps de crise évoqué tout à l'heure ? Nous aurons l'occasion d'y revenir. La grande opportunité est celle des croyants, salariés ou bénévoles, qui ne ménagent par leur temps, leur énergie ni leurs compétences au service de notre prochain et du Seigneur. C'est ensemble que nous sommes Eglise, chacune, chacun avec ses charismes, dans un esprit de dialogue. Et je ne peux que me réjouir de signes concrets donnés par notre gouvernance vers plus d'ouverture et d'accueil inconditionnel, suivant en cela l'exemple de Jésus, notre maître et boussole.

Comment voyez-vous le rôle des laïcs dans l'Église?

Je préférerai parler du rôle des baptisés : avec le baptême, nous recevons toutes et tous une grâce particulière, celle d'être fille et fils du Seigneur, et un sacerdoce de prêtre, prophète et roi. Bien sûr, chacune, chacun, nous l'exerçons à notre mesure et dans la disponibilité que nous pouvons offrir. Bien sûr, certains vont creuser ces ministères, développer des compétences spécifiques et y dédier plus de temps, en se professionnalisant. Et l'Eglise propose une onction particulière pour le sacerdoce du prêtre ordonné par le sacrement de l'ordre, et cela pour que toutes et tous, ensemble, nous avancions dans la sainteté - c'est-à-dire dans une vie en adéquation avec le projet de Dieu pour l'humanité, afin de participer à rendre la tendresse et la présence du Seigneur visible sur notre Terre. La complémentarité de ces missions, dans le respect des spécificités de chacun, qu'elles soient personnelles ou communautaires, me réjouit, même si cela est aussi un effort à fournir, comme au sein d'une famille pour une bonne entente et un travail en commun.

Propos recueillis pas Sba

« QUE L'ÉGLISE SOIT BON SAMARITAIN POUR LES FAMILLES!»

Anne-Claire Rivollet, responsable de la pastorale des familles - Genève, était parmi les six membres de la délégation de la Conférence des évêques suisses (CES) qui ont participé à la Xe Rencontre mondiale des familles (Rome, 22 au 26 juin 2022). « Un tel rassemblement d'Église universelle est une expérience magnifique », témoigne-t-elle.

Sous le thème « L'amour familial : vocation et chemin de sainteté », la Xe Rencontre mondiale des familles a réuni 2 000 délégués du monde entier. « La nouveauté, relevée par ceux qui avaient participé aux précédentes Rencontres, c'est que la parole a été donnée aux couples et aux familles, alors que par le passé, c'étaient majoritairement les prêtres, évêques et théologiens qui « parlaient de ». Ainsi, un pas a

été effectué : la parole des familles, d'hommes et de femmes, a pris place au Vatican de même que des enfants gambadant autour des micros ! », témoigne Anne-Claire Rivollet.



Des témoignages

« Dès la soirée d'ouverture, en présence du Pape François, cinq témoignages poignants autour du pardon dans le couple, de l'impossible insertion dans une communauté paroissiale ou de l'hospitalité familiale ont été partagés. Tour à tour ont pris la parole un couple africain, un couple non marié sacramentellement, mais voulant baptiser ses enfants, ou encore une femme musulmane avec deux petites filles, qui a perdu son mari catholique assassiné dans un attentat. « Cette première soirée était non seulement émouvante, mais entendre dans l'aula Paul VI, en présence du Pape, des personnes qui ne correspondent pas aux « codes catholiques » était singulier! Cette ouverture pour un congrès très romain était vraiment étonnante, elle avait une allure prophétique nous remplissant d'espérance », relate Anne-Claire Rivollet.

« Le Pape François a fait écho à chacun de ces témoignages. Dans ses paroles, nous avons pu sentir combien il connaît les réalités et les enjeux d'une famille ou d'un couple, au quotidien, mettant en évidence le lieu unique d'apprentissage que représente la vie familiale : on y apprend à aimer, le partage, le service, l'accueil de tous, etc. ».

Les messages du pape

Le pape a adressé plusieurs exhortations, notamment durant le week-end concluant l'année de la Famille. « Laissez-vous transformer par le Seigneur, afin que vous aussi

puissiez transformer le monde et en faire une « maison » pour ceux qui ont besoin d'être accueillis, pour ceux qui ont besoin de rencontrer le Christ et de se sentir aimés », a-t-il affirmé dans son message final. Pour lui, l'engagement au ser-

vice de l'autre doit soutenir toute vie familiale : « Ne permettons pas que la famille soit polluée par les poisons de l'égoïsme, de l'individualisme, de la culture de l'indifférence et du rejet (...) », a-t-il indiqué.

Premier bilan

« Célébrer la famille en Eglise est unique », souligne Anne-Claire Rivollet, avec quelques bémols. « Nous n'avons pas eu d'occasions d'échanges, puisque nous étions tout le temps en plénum. » De même, la messe sur la place Saint-Pierre était traditionnelle et sans adaptation pour les familles ou les enfants, pourtant nombreux.

Reste que « l'Église universelle, dans sa diversité, a cherché comment rejoindre et accompagner la vie des couples et des familles d'aujourd'hui ». Une quête de proximité bien résumée par le vœu Que l'Église soit bon samaritain pour toutes les familles qui a sous-tendu l'ensemble de la rencontre, conclut Anne-Claire Rivollet.

(Comm./Réd.)

MERCI SOEUR BÉATRICE!

Sœur Béatrice Meichtry est arrivée à Genève il y a 12 ans, douze années durant lesquelles elle s'est dédiée à de multiples activités auprès des trois paroisses de l'Unité pastorale (UP) du Plateau (Onex, Petit-Lancy), de divers groupements et services d'Eglise. Aujourd'hui, sa supérieure religieuse la rappelle à Fribourg pour se mettre au service de ses consœurs de la communauté des Ursulines.

Sœur Béatrice, originaire du Valais, est née et a grandi dans le canton de Glaris et étudié les sciences économiques à l'Université de Fribourg. En 1975, à 25 ans, elle est entrée dans la communauté de Sainte Ursule et en 1978 elle a commencé à enseigner au Collège de Gambach (FR).

Douze ans à Genève

C'est en 2010 qu'elle est appelée à rejoindre la communauté des sœurs Ursulines de Genève, forte de quatre membres. « La première mission que j'ai reçue a été l'engagement à la Maison de la Parole, un lieu d'accueil pour les personnes qui souhaitaient une écoute, mais

au terme de la période d'essai de trois ans, le projet a pris fin. »

Par la suite, la religieuse a enchaîné de nombreuses activités dans divers secteurs. liées à la formation, l'accompagnement ou aux cheminements spirituels: « un riche bouquet d'engagements », résume-t-elle. Avec enthousiasme, Sœur Béatrice a ainsi déployé ses compétences auprès des paroisses de l'UP du Plateau - Saint-Martin, Saint-Marc et Christ-Roi de l'UP du Plateau. avec des missions variées : de l'animation des liturgies, toujours accompagnées par son cher violon, à celle de propositions telles que Parole et Communion. Foi et lumière et les Retraites dans la vie. Son ministère bénévole l'a également conduite auprès des personnes en EMS, à collaborer avec la COPH (animation de la catéchèse pour les personnes en situation de handicap), à œuvrer pour le catéchuménat des adultes ou l'Aumônerie des prisons. Dernièrement, elle a aussi pris en charge l'édition hebdomadaire de la feuille dominicale de l'UP Plateau. Depuis 2012, elle a assumé le secrétariat du Bureau des religieuses à Genève. De cette longue et période genevoise, elle garde la richesse des expériences diverses et la multiplicité des rencontres : « J'aime la diversité de Genève avec toutes ces nationalités et cultures, ce mélange naturel, surtout parmi les jeunes. J'avoue que j'aurais souhaité rester encore quelques années. C'est un lieu vivant. Mon habit m'identifie et c'est très courant que,

dans le bus, le train ou le tram, des personnes m'abordent. Même si elles ne fréquentent plus l'Église, beaucoup de personnes ne sont pas indifférentes à Dieu, ni athées. C'est incroyable toutes les questions qu'elles me posent! Souvent elles ne se retrouvent plus dans

quelque chose qu'elles perçoivent comme trop rigide. Un certain autoritarisme ne passe plus ».

Fille d'une mère protestante et d'un père catholique, Sr Béatrice n'a pas eu de difficulté à intégrer la dimension œcuménique de l'Église genevoise. « J'ai un peu refait l'expérience de ce que je vis en famille : le respect, sans faire d'amalgames. »

La suite

Avec le départ à Fribourg s'ouvre une nouvelle aventure : « Je vais prendre la responsabilité de la Maison mère des sœurs de Ste-Ursule de Fribourg, en qualité de Supérieure locale, avec beaucoup de changements en vue. Il faudra être souple. »

Et l'Eglise ? « Ce qu'on vit dans l'Église on le vit dans nos communautés : Il y a peu de vocations et la question se pose de comment continuer. Je crois qu'il y aura de nouvelles formes. Mais lesquelles ? Il faut être ouverts, s'adapter. Jusqu'à appeler des hommes mariés et des femmes à la prêtrise ? De plus, l'Institution est très critiquée. Je pense que pour l'avenir de l'Église il est important de mettre l'esprit de service au premier plan. » (Sba)

7

QUAND LA SOLIDARITÉ A LE GOÛT DU MIEL!

Les abeilles sont au cœur d'un nouveau projet de solidarité qui associe la Pastorale des Milieux ouverts (PMo) de l'Église catholique romaine à Genève et Apidae, une association qui œuvre pour la protection de la biodiversité par la sensibilisation du public et l'implantation de ruches dans le canton. Ce partenariat insolite permettra d'offrir à des personnes en situation de grande précarité, proches de la PMo, l'opportunité de suivre une formation complète en apiculture. Une levée de fonds pour ce projet pilote aura lieu dans le cadre de la soirée « Genève pour le Bien commun », le 20 septembre prochain (cf. p.16).

Le projet a surgit d'une série de rencontres. La PMo, pastorale engagée auprès des personnes en situation de grande précarité, a inauguré différents jardins potagers près des paroisses. « Pour des personnes qui vivent l'exclusion et la misère au quotidien, cultiver la terre est une joie nourrissante et valori-

sante », témoigne Inès Calstas, responsable de la PMo. « Au fil des discussions, l'idée d'intégrer des ruches dans nos jardins a surgi et nous avons fait des recherches », poursuit l'assistante pastorale. Un contact est établi avec l'association Apidae, par l'intermédiaire de Genève cultive, association engagée dans le jardins potagers

« Après avoir rencontré les jardiniers de la PMo, j'ai très spontanément pensé que nous devions adapter notre modèle et proposer autre chose. C'est ainsi qu'est née l'idée d'ouvrir un volet social avec des formations en apiculture pour des personnes démunies », se souvient Tanguy Coustaline, président de l'association Apidae.

Une association engagée

Pour Apidae, il s'agit d'une importante diversification de ses activités. La première vocation de l'association, reconnue d'utilité publique, est en effet de sensibiliser le public au déclin de la biodiversité, notamment dans les écoles. « Nous croyons que la connaissance est la première étape du changement. Nous installons gratuitement des ruches sur les toits des écoles et Maisons de quartier, organisons des ateliers pour sensibiliser les enfants à l'importance de la biodiversité. »

Créée en 2013, Apidae finance ses activités de sensibilisation pour la sauvegarde des abeilles et de la biodiversité en proposant à des entreprises, des communes ou des particuliers d'accueillir des ruches. Elles sont en location : leur gestion et la production de miel sont entièrement garanties par la dizaine d'apiculteurs bénévoles de l'association. Des organisations et entreprises telles

que le WEF (World Economic Forum), L'Oréal, Caran d'Ache ou encore des banques ont adhéré à l'initiative. « Au moins 80 % de nos revenus sont issus de ces partenariats. Après l'installation des ruches, nous nous occupons de toute la gestion, nous tenons nos partenaires régulièrement informés et proposons des team building. Le miel produit avec leurs ruches est récolté, traité et livré

dans des pots personnalisés avec le logo du partenaire », explique Tanguy Coustaline.

C'est ce modèle de partenariat que le président d'Apidae a décidé d'adapter après avoir rencontré l'équipe de la PMo : « Pour cette population précarisée, il m'a semblé plus intéressant de former des apiculteurs, plutôt que de prendre en charge nousmêmes la gestion des ruches. L'idée est de transmettre un savoir-faire », explique Tanguy Coustaline qui a rejoint Apidae en 2017 comme apiculteur bénévole, avant d'en devenir le président, en 2019.

Une belle rencontre avec les abeilles

Ines Calstas confirme : « C'est lors d'une visite des locaux de Apidae, à Satigny que le projet de collaboration a pris forme. C'est ici que le miel des ruches est extrait des cadres et traité jusqu'à la production de miel et son conditionnement en pots. Nous avons pu nous approcher des ruches et suivre les explications de Tanguy sur toutes les



étapes. Deux participants à la visite, en situation de précarité, ont manifesté d'emblée un intérêt, une motivation et une véritable passion pour l'apiculture et les abeilles. L'idée d'une formation s'est imposée rapidement comme une évidence ».

Le passage de l'idée à sa concrétisation est en cours. L'initiative prévoit la formation de trois personnes durant une année, éventuellement dans le cadre d'un projet d'aide au retour dans les pays d'origine respectifs.

« Le but du projet avec la PMo est qu'au bout d'une année les personnes formées deviennent autonomes et puissent, si possible, démarrer une exploitation dans leur propre pays », explique Tanguy, devenu apiculteur en 2012 après une reconversion professionnelle, à la quarantaine :

Une soirée de levée des fonds

L'initiative PMo-Apidae sera présentée à Genève dans le cadre de la soirée « Genève pour le Bien Commun » le 20 septembre prochain, un grand événement de générosité pour découvrir neuf associations engagées sur les thèmes de l'éducation, la santé, l'environnement ou encore la culture sur le bassin lémanique. Apidae figure parmi les neuf lauréats en 2022. À cette occasion, elle espère récolter 50 000.- CHF pour financer ce projet solidaire (salaires des apprentis et matériel).

280 ruches à Genève

Au total, 280 ruches de l'association bourdonnent à Genève. L'objectif est d'arriver à 300. Pour les intéressés qui ne disposent pas d'un site qui permette d'en accueillir, il est possible d'en adopter une ou plusieurs dans les ruchers de l'association.

(Sba)

ECR: PLUSIEURS FINS DE MINISTÈRES À GENÈVE

Plusieurs agents pastoraux quittent leur ministère à Genève, partant à la retraite ou pour des nouvelles missions.

UP CARDINAL-JOURNET: Les pères Jean -Marie Crespin et Pierre Marie Lucas ont quitté Genève pour exercer leur ministère dans un autre diocèse

MISSION CATHOLIQUE DE LANGUE PORTUGAISE: le père John-Anderson a été appelé par son Supérieur général à exercer son ministère dans un autre diocèse UP CAROUGE-ACACIAS: Après plus de dix ans au service de notre Église, Mme Isabelle Hirt termine son mandat d'animatrice de l'Équipe pastorale de Carouge-Salève-Acacias et répondante des paroisses de Troinex, Veyrier, Compesières et part à la retraite.

UP MONT-BLANC-BASILIQUE NOTRE-DAME: Arrivés au terme de leurs ministères respectifs, les abbés Pierre Jaquet et Pascal Gobet profiteront d'une retraite bien méritée.

SERVICE CATHOLIQUE CATÉCHÈSE: Après plus de dix ans au service de notre Église, Mme Caroline Baertschi termine son mandat d'animatrice pastorale au Service de catéchèse et part à la retraite anticipée.

Sr Béatrice Meichtry quitte Genève pour de nouvelles fonctions à Fribourg. (cf. p. 7). Qu'ils soient toutes et tous remerciés pour les beaux ministères accomplis à Genève. Les nouvelles nominations seront annoncées prochainement. (lire aussi nominations p.15).

ANNONCE CONCILIER VOCATION RELIGIEUSE ET ACCUEIL DE SOI

Être homosexuel et prêtre, est-ce compatible ? Notre invité témoignera de son parcours et de la façon dont il a concilié son homosexualité et son engagement au sein de l'Église catholique.

La soirée sera animée par Adrian Stiefel, responsable de l'Antenne LGBTI Genève et se terminera par une méditation conduite par Anne-Claire Rivollet, responsable de la Pastorale des familles de l'ECR.

9

Jeudi 1^{er} septembre à 18h30

Maison de paroisse de Saint-Gervais, rue Jean-Dassier 11, Genève

Renseignements: pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch

SEPTEMBRE 2022

COPH: VERNISSAGE DE LA PLAQUETTE « NOS BÉATITUDES »



Une troupe de la COPH, Communauté Œcuménique des Personnes Handicapées et de leurs familles, s'est engagé dans la réalisation d'un spectacle sur le thème des Béatitudes. En raison de la pandémie, la représentation n'a pas eu lieu, mais la troupe a poursuivi le travail en petits groupes, avec des ateliers animés par la metteuse en scène Myriam Fonjallaz.

Une photographe professionnelle a réalisé une plaquette souvenir de ces rencontres. Elle sera dévoilée au public le

15 octobre à 15h00 au Temple de Montbrillant

La fête est ouverte à toutes et à tous ! Retenez la date et venez nombreux !

INTRODUCTION À LA MÉDITATION CHRÉTIENNE



Ce cycle de six rencontres offre aux personnes intéressées par la méditation chrétienne une occasion de faire l'expérience de cette pratique œcuménique en petit groupe, d'apprendre quelles en sont les origines, de découvrir l'enseignement du père John Main OSB, en pratiquant une forme de prière adaptée au monde contemporain.

Animation : Catherine Charrière, coordinatrice nationale du Mouvement mondial de méditation chrétienne Suisse.

SOIRÉE DE PRÉSENTATION : mercredi 21 septembre 2022 à 19h30

Programme:

28 sept.: Qu'est-ce que la méditation ?

5 oct.: John Main

12 oct. : Les origines de notre tradition

19 oct. : La roue de la prière **2 nov.** : Renoncer à soi

9 nov.: Les fruits de la méditation

Horaire : de 19h30 à 21h00

Lieu : locaux de la paroisse Ste Marie du Peuple, Avenue Henri Golay 5, 1203 Genève

Contribution indicative: entre 70 et 120 frs

Renseignements et inscriptions: 077 441 17 80 (F. Cogo) ou spiritualite@cath-ge.ch

P.S.: activité organisée en collaboration avec la Maison bleu ciel

ATELIER D'ÉCRITURE

« Que cherchez-vous ? » Cette question de Jésus (Jean 1, 38.) nous interroge sincèrement sur notre « quête », sur l'intention profonde qui sous-tend nos gestes et nos actes, sur ce qui nous « appelle », capable d'étancher nos soifs intérieures et qui fait de nous des êtres de désir. Cette question, en forme d'appel, servira



de filigrane à différentes propositions d'écriture. L'atelier est ouvert à toute personne qui aime les mots, qui a envie d'écrire et de vivre cette expérience de groupe.

Prérequis : Aucun, si ce n'est l'envie d'écrire ou de s'émerveiller du jaillissement des mots. Matériel à disposition sur place.

Animation : Sophie Parlatano, auteure de poésie, diplômée en accompagnement spirituel, joyeuse de vivre sa spiritualité à travers l'écriture et la danse.

Dates: 8 octobre, 5 novembre, 3 décembre 2022 Horaire: 15h00-18h00

Lieu: Ste Marie du Peuple, av. Henri-Golay 5, 1219 Châtelaine

Prix: entre 20 et 30 frs par jour, selon vos possibilités.

Renseignements et inscriptions : spiritualite@cath-ge.ch ou 077 441 17 80

(Federica Cogo)



UN AUTEUR UN LIVRE

Rencontre avec **Véronique Lang**, formée à l'accompagnement spirituel Ignacien, qui présente son livre « Mon pays c'est la relation - Accompagner des personnes âgées » et la journaliste **Myriam Bettens** avec son ouvrage « Le légionnaire et l'enfant ».





GOÛTER A LA CRÉATION AVEC LA P (p) AROLE, LA DANSE ET LA PEINTURE

Une table de la P (p) arole autour d'un récit de commencement (Genèse 1, 1 à 2,4)



Avec : Nicole Häring, danseuse et praticienne Feldenkrais,

Maura Merlini, praticienne d'éducation créatrice, Christine Lany Thalmeyr, animatrice pastorale

Lieux: Atelier « Le geste créateur » (St-Jean)

Centre paroissial de Sainte Marie-du-Peuple (Châtelaine) **Dates:** jeudis 15, 22 et 29 septembre, 6 et 13 octobre

de 19h00 à 21h00

Inscriptions: Service catholique de catéchèse: <u>info.scc@cath-ge.ch</u> **Contact:** <u>christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch</u> – 076 615 36 50

Les Tables de la P (p) arole sont des espaces pour partager la Parole de Dieu et nos propres paroles, en veillant au respect de chacun.e dans ses interrogations, ses doutes, son cheminement et ses convictions.

DEUX JOURNÉES DE MÉDITATION AVEC YVES SAILLEN

17 septembre et 19 novembre de 10h00 à 17h00

Lieu: Le Cénacle. Promenade Charles-Martin 17, 1208 Genève

Coût: 50.00.-CHF/journée. Svp apporter le pique-nique.

Inscription: par courriel ou téléphone: saillen-jordi@bluewin.ch; 031 869 34 49

Saillen Yves, pratique depuis de nombreuses années le zazen en tant que chrétien, autorisé à

enseigner.

CHEMINER À LA RENCONTRE DU VISAGE DU SEIGNEUR



Atelier de peinture d'icône

Cet atelier se veut une approche de l'icône par sa réalisation, un cheminement à la rencontre de Celui ou Celle qui se révèle progressivement sur la planche. Ces journées de peinture permettront aux participant(e)s de réaliser une icône selon la technique traditionnelle.

Enseignante : Agnès Glichitch, iconographe et docteure en Histoire de l'Art **Dates** : 2, 15 et 29 septembre ; 13 octobre ; 4 et 17 novembre ; 2 et 15

décembre 2022 ; 13 et 26 janvier, 10 et 23 février, 10 et 23 mars, 20 et 28 avril, 12 et 25 mai, 16 et 29 juin 2023.

Horaire: 9h00 - 17h00 (environ)

Il est possible de s'inscrire à tout moment de l'année.

Lieu : Salle paroissiale de l'Église Sainte-Pétronille, Route de Pregny 39.

Prix: 95.- CHF par jour.

Renseignements et inscriptions : spiritualite@cath-ge.ch ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

LES ARCHIVES HISTORIQUES DU VICARIAT CONFIÉES À L'ÉTAT

L'Église catholique romaine (ECR) a confié un trésor historique à l'État de Genève! Lors d'une cérémonie symbolique, le 24 juin dernier, l'ECR a en effet remis un fonds d'archives du vicariat épiscopal aux Archives d'État de Genève. Le fonds documente une période allant du 16e siècle au début du XXe siècle, un patrimoine désormais conservé dans des conditions optimales, inventorié et accessible au public.

« Vous avez pris la bonne décision et merci pour la confiance », s'est exclamé M. Pierre Flückiger, archiviste d'État en ouvrant la cérémonie pour la remise des archives du vicariat épiscopal à l'État, en présence de M. Mauro Poggia, président du Conseil d'État, et de Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, le 24 iuin dernier à la Fondation Zoubov.

« Il est dans l'intérêt de la société et aussi de cette partie de la société qu'est l'Église catholique de donner la possibilité à d'autres de la connaître et de se connaître elle-

même », a souligné Mgr Charles Morerod.

« Je suis heureux de cette collaboration avec un État qui nous permet de mettre notre bien historique en sécurité et de le rendre accessible. C'est dans l'intérêt commun », a-t-il ajou-

« C'est un geste à l'égard de l'ensemble de la collectivité et de l'humanité curieuse de son his-

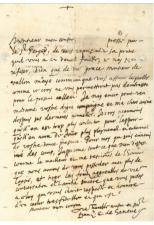
toire et de ses racines », a tenu à souligner M. Mauro Poggia. Pour le magistrat, « la religion catholique a une



M. Poggia, M. Flückiger, Mgr Morerod

place importante, quoique parfois sous-estimée, dans l'histoire genevoise. Nous savons la valeur inestimable de ces documents qui enrichissent le patrimoine de Genève et de ses habitants ».

Constituées de plusieurs milliers de documents en latin et en français, les archives historiques du vicariat épiscopal couvrent une période comprise entre 1596 et 1926, bien que la plus grande partie concerne le 19e siècle. Parmi les pièces confiées à l'État, on dénombre cinq lettres authentifiées de la main de saint François de Sales. On y trouve également plusieurs documents relatifs à Jean-François Vuarin (1769-1816), qui a déployé une in- Sales -1609 tense activité pour redonner une place prépondérante au catholi-



Lettre Saint François de

cisme à Genève, ou encore à Gaspard Mermillod (1824-1892), évêque auxiliaire, puis vicaire apostolique de Genève. Il s'agit d'un matériel unique qui révélera de nouvelles facettes de l'histoire du catholicisme à Genève, soulignent les archivistes.

« Grâce au généreux investissement que vous avez accepté de faire pour inventorier ce fonds dans les règles de l'art, ces archives sont aujourd'hui facilement consultables », a souligné avec gratitude M. Flückiger.

Avant la remise des documents aux Archives de l'État, l'Église catholique romaine les avait en effet confiés à une entreprise spécialisée afin qu'ils soient classés, conditionnés et inventoriés. Ce travail, financé par la Loterie romande, a abouti à la description d'un total des 775 documents composant l'inventaire. Ils intègrent désormais les Archives de l'État de Genève, un ensemble qui couvre plus de mille ans d'histoire sans rupture, et peuvent être consultés sur place et en ligne. ■ (Sba/com.)

Crédit images Etat de Genève

CHEMIN DE JOIE, UNE MOSAÏQUE À CHOULEX



La mosaïque de la *Résurrection* du *Chemin de Joie* est désormais accessible au public: une copie fidèle de l'œuvre originale, qui, elle, est « enfermée » à Champ-Dollon, a pu être posée à la mi-juillet près de l'entrée de l'église de Saint-André, à Choulex: c'est une nouvelle étape pour découvrir le Chemin de Joie, un parcours artistique et de foi, composé de treize mosaïques dans tout le canton. La mosaïque de la *Résurrection* est la première étape de ce parcours. Elle était aussi la seule à ne pas

être visible au grand public. Avant d'être posée dans l'établissement pénitencier, la mosaïque a toutefois connu une immense visibilité quand elle a été bénie par le pape François à l'occasion de la messe qu'il a célébrée à Genève en 2018.

L'église de Choulex occupe une situation surélevée et depuis ce lieu il est possible de percevoir les établissements pénitentiaires de Genève. Cet emplacement a été choisi afin de favoriser l'inclusion des personnes détenues dans les méditations inspirées par la mosaïque. Un pèlerinage nocturne du *Chemin de Joie* a fait étape pour la première fois à Choulex dans la nuit du 5-6 juin dernier. (cf. CP juin 2022)

MAISON D'ÉGLISE AU SACRÉ-COEUR: LES TRAVAUX AVANCENT

Une grue haute de 20 mètres est le signe le plus visible de l'avancement des travaux au Sacré-Cœur. Elle domine le lieu, depuis le mois de juin. Derrière les bâches et les échafaudages qui entourent le bâtiment de la future Maison d'Eglise une douzaine d'ouvriers sont à l'œuvre pour démolir notamment les cloisons non structurelles et préparer le bâtiment aux transformations à venir. La phase de reconstruction est prévue dès l'automne et verra surgir de nouveaux murs et de nouvelles cloisons pour dessiner les nou-



veaux espaces du lieu. Le « grand déménagement » est toujours prévu en 2024. ■

UNE STATUE DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE À PREGNY-CHAMBÉSY



Dans une ambiance recueillie et joyeuse, la Paroisse catholique de Pregny-Chambésy a inauguré le 10 juin dernier une statue de Saint-Jacques de Compostelle. L'évènement était ouvert à toutes et à tous.

Pregny-Chambésy est une escale officielle sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Pour cette raison la paroisse a décidé d'accueillir dans son église une statue représentant le grand saint et de mettre à disposition le tampon validant le passage sur le passeport du pèlerin. Le public présent à l'événement a été accueilli notamment par M. Cédric Biedermann, président du Conseil de Paroisse de Pregny-Chambésy, et le curé de la pa-

roisse, l'abbé Joseph Hoi. Lors d'une prise de parole, son Excellence l'Archevêque Fortunatus Nwachukwu, nonce

apostolique, a relevé que nous sommes tous en chemin. Étaient aussi présents à l'inauguration, les pères Basile Kotrotsios et Alexandre Sadkowski, de la paroisse grecque orthodoxe, le maire de Pregny Chambésy M. Philippe Pasche, et la Secrétaire romande des Amis du chemin de Saint-Jacques, Mme Magali Weiss, qui a fourni des informations sur l'association.



NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

26.05 (réd) La Journée mondiale des



pauvres a réuni plus d'une centaine de personnes de tous horizons dans les locaux de la paroisse St-John XXIII, de la Commu-

nauté catholique anglophone. La Journée, animée par la Pastorale des Milieux ouverts et l'abbé Thierry Schelling, était placée sous le signe de la rencontre, avec des témoignages, de nombreux ateliers, un repas et une célébration.

01.06 (com.) L'Assemblée générale de l'Église catholique romaine - Genève (ECR) a élu Mme Sandra Golay nouvelle membre du comité de l'ECR. À partir du premier septembre les membres du comité de l'ECR sont : Fabienne Gigon, représentante de l'évêgue, Benoît Carron Paolo (président), Pellacani (viceprésident), Dominique Pittet (Secrétaire général, avec voix consultative), Sandra Golay, Dominique Hirt, Albert Sirolli, Grégory Von Gunten.

02.06 (cath.ch) A la demande du Vatican, le diocèse de Fréjus-Toulon, au sud-est de la France, a suspendu les ordinations sacerdotales. Quatre prêtres et six diacres devaient être ordonnés le 26 juin 2022, mais ne le seront pas. La décision, qualifiée de « rarissime », a été confirmée par l'évêque, Mgr Dominique Rey. Exprimant sa « douleur », le prélat a évoqué des questions soulevées par plusieurs dicastères sur la « restructuration du séminaire » et la « politique d'accueil du diocèse ».

11.06 (cath.ch) L'Église catholique chrétienne de Suisse a décidé d'introduire le sacrement du **mariage pour tous**.

14.06 (cath.ch) Mgr Charles Morerod,



évêque de LGF, a nommé **Philippe Hugo**, directeur du Centre catholique romand de formations en Église (CCRFE), représentant de l'évêque pour

la formation.

16.06 (cath.ch) La Conférence des ordinaires de la Suisse romande (COR) a décidé d'introduire les **nouveaux Missels** à

partir du 1er septembre 2022.

18.06 (réd) Des dizaines de personnes ont



participé sur le Quai Wilson à l'action *Les nommer par leur nom*, proposée notamment par lAumônerie Genevoise Œcuménique auprès des Requérants d'Asile et des réfugiés (AGORA). Elle

consiste dans la lecture publique des noms des milliers de disparu.e.s sur les chemins de la migration vers l'Europe: une façon de protester contre ces morts injustes et de se recueillir en pensant à ces hommes, femmes et enfants qui n'ont pas eu l'occasion d'être nommés au moment de leurs décès.

25.06 (cath.ch) La Communauté charismatique du Verbe de Vie. fondée en 1986, sera dissoute à compter du 1er juillet 2023. Réunis à l'abbaye d'Andecy, dans la Marne, ses membres ont appris le la décision du cardinal Jozef de Kesel. La Communauté rassemble des hommes et des femmes de tous les états de vie - laïcs. consacré(e)s et clercs - en deux modalités d'appartenances possibles : communautaires de vie et communautaires d'alliance. L'archevêque de Malines-Bruxelles, garant de la communauté, a pris cette décision à l'issue d'une visite canonique qui s'est déroulée de janvier à avril 2022. Suite à l'annonce de la dissolution du Verbe de Vie, Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) a appelé le 6 juillet dernier les membres actuels, anciens et proches de la branche basée à Pensier (FR), à signaler d'éventuels abus d'ordre spirituel ou sexuel.

24.06 (cath.ch) Les évêques catholiques des États-Unis ont salué comme un jour historique la décision de la Cour suprême d'invalider **le décret Roe vs Wade** autorisant l'avortement sur l'ensemble du pays.



06.07 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses a nommé **Julia Moreno** responsable du Service de communication.

d'un brevet fédéral en relations publiques,

Julia Moreno était porte-parole de l'Église du canton de Neuchâtel, Dès le 8 août, elle succède à Encarnación Berger-Lobato.

08.07 (cath.ch) Deux Églises évangéliques de Genève ont déposé un recours après le refus d'autorisation de célébrer des **baptêmes** sur des plages publiques du Léman.

13.07 (cath.ch) Le pape a nommé 14 membres du Dicastère pour les évêques, dont, pour la première fois, **trois femmes**: la religieuse française Yvonne Reungoat, ancienne supérieure générale des Filles de Marie Auxiliatrice, la religieuse italienne Raffaella Petrini, secrétaire générale du Gouvernorat de l'État de la cité du Vatican, et l'argentine Maria Lia Zervino. Présidente de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques, elle est la première laïque membre du dicastère.

18.07 (cath.ch) La Ligue musulmane genevoise pour la paix confessionnelle a annoncé faire recours auprès de la Cour européenne des droits de l'homme contre l'application jugée abusive de la loi sur la laïcité. La Ligue prend pour exemple la récente interdiction des baptêmes dans le Léman et le refus d'un espace de recueillement à l'Université de Genève. « Des autorités genevoises agissent au mépris du droit supérieur pour appliquer abusivement le principe de l'interdiction générale du culte sur la sphère publique », affirme la Ligue dans un communiqué. Dans sa forme originale, la Loi genevoise sur la laïcité, adoptée en 2019, stipulait que les manifestations religieuses cultuelles « se déroulent sur le domaine privé ». Ces manifestations pouvaient être autorisées « à titre exceptionnel » dans l'espace public. Suite à une précédente action de la Ligue musulmane, le Tribunal fédéral avait corrigé, en janvier 2022, la loi, en supprimant la mention « à titre exceptionnel ».

25.07 (réd/VaticanNews) Le pape Fran-



çois, en « pèlerinage pénitentiel » au Canada, a demandé « pardon pour le mal commis » contre les

autochtones du pays notamment dans les pensionnats pour enfants amérindiens gérés par l'Église. « Je suis affligé », a déclaré le pape devant des milliers d'autochtones à Maskwacis (ouest): Il a évoqué les «abus physiques et verbaux, psychologiques et spirituels » subis par les enfants.

29.07 (Feuille diocésaine) Pour le canton Genève, Mgr Charles Morerod a nommé: l'abbé Pascal Desthieux, modérateur de l'équipe de prêtres in solidum et de l'EP de l'UP Mont-Blanc - Basilique Notre-Dame et recteur de la Basilique Notre-Dame de l'Immaculée Conception, dès le 01.09.22 : Fr. Côme Dévaux (Frère Jean Bosco) CSJ, curé de la paroisse Saint-François de Sales de Genève, dès le 01.07.22. Fr Athanase Markarian CSJ. vicaire au sein de la paroisse Saint-François de Sales de Genève dès le 01.07.22, M. Franck Mauduit, aumônier au service de la pastorale de la santé dès le 01.10.22: Fr. Nicolas-Jean Porret OP, vicaire au sein de la paroisse Saint-Paul de Genève, rétroactivement du 01.02.22 au 30.06.23, l'abbé Philippe-Marie Schönenberger, membre de l'équipe de prêtres in solidum et de l'EP de I'UP Mont-Blanc - Basilique Notre-Dame, dès le 01.09.22.



08.08 (com/cath.ch) Le prêtre et journaliste jésuite vaudois **Albert Longchamp** est décédé le 4 août à Genève. Brillant homme de plume, il a profondément marqué le journalisme

catholique en Suisse romande. Résidant depuis quelques années à l'EMS de la Terrassière, il aurait fêté ses 81 ans le 31 août. Le Père Longchamp, entré comme novice dans la Compagnie de Jésus en septembre 1962, alors que l'ordre était encore interdit par la Constitution suisse, a notamment collaboré durant de longues années à la revue jésuite choisir, dirigé pendant 20 ans, de 1985 à 2005, L'Écho illustré (devenu ensuite l'Écho Magazine), contribué à l'hebdomadaire français *Témoi*gnage chrétien, dirigé le mensuel Foi et Développement (aujourd'hui Développement et Civilisations), assuré la présidence de la Fédération internationale des journalistes catholiques de l'UCIP (Union catholique internationale de la presse), enseigné l'éthique des médias à l'Université de Fribourg et présidé la Commission des médias de la Conférence des évêques suisses.

1 septembre

Cérémonie d'installation de Fabienne Gigon, représentante de l'évêque à Genève Jeudi 1er septembre à 18h00 Eglise Notre-Dame de Grâce (cf. p.2)

Soirée : Concilier vocation religieuse et accueil de soi

Être homosexuel et prêtre, est-ce compatible ? Témoignage Jeudi 1er septembre à 18h30 Maison de paroisse de Saint-Gervais (cf. p. 9)

2 septembre

Cheminer à la rencontre du visage du Seigneur Atelier de peinture d'icône, Série de rencontres de 9h30 – 17h00 (dès vendredi 2 septembre) Église Sainte-Pétronille (cf. p. 11)

13 septembre

Messe de la Rentrée pastorale Mardi 13 septembre vers 18h00 Chapelle du Cénacle-17, Prom. Charles-Martin

14 septembre

Conférence: A quoi nous sert la spiritualité dans un monde en crise? Avec Olivier Clerc, à l'origine des Cercles du Pardon et de la Journée Internationale du Pardon.

Mercredi 14 septembre de 19h à 20h30
Salle paroissiale de Sainte-Thérèse

Dès le 15 septembre

Table de la P (p) arole autour d'un récit de commencement Dès jeudi 15 septembre de 19h00 à 21h00 Atelier « Le geste créateur » (St-Jean) -Eglise Ste-Marie-du-Peuple (Châtelaine) (cf.p.11)

Av. Peschier 14 bis. 1206 Genève

Dès le 17 septembre

Deux journées de méditation avec Y. Saillen Samedis 17 sept. et 19 nov. 10h00 à 17h00 Le Cénacle (cf. p. 11)

20 septembre

Présentation du livre « Juifs et chrétiens en dialogue » de l'abbé Côme Traoré : lorsque le « modèle juif » de transmission des valeurs religieuses interpelle les familles chrétiennes Mardi 20 septembre de 19h à 20h30 Salle paroissiale de Sainte-Thérèse

Le Courrier pastoral est une publication de l'Église catholique romaine à Genève

Rue des Granges 13 1204 Genève Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch



20 septembre

Soirée « Genève pour le Bien Commun » Mardi 20 septembre à 19h00

Théâtre du Léman (cf. pp. 8-9)

21 septembre

Introduction à la méditation chrétienne

Soirée de présentation

Mercredi 21 septembre 2022 à 19h30,

Cycle de six rencontres, Première rencontre : Mercredi 28 septembre 19h30-21h00 Paroisse Ste-Marie-du-Peuple (cf. p.10)

24 septembre

Bénédiction des animaux et de leurs maîtres

Samedi 24 septembre 2022 à 15h00 Pré à côté de l'église de Bernex (cf.p.11)

Un Auteur Un Livre

Avec Véronique Lang et Myriam Bettens Samedi 24 septembre à 11h00 Temple de la Madeleine (cf. p. 11)

27 septembre

Formation Enseignant.e de contemplation via integralis

Ecole Lassalle de contemplation 2022 – 2025 avec Yves Saillen, méditation zen, et Sr. Maryline Darbellay, dr. Théologie Soirée d'information sur la formation Mardi 27 septembre de 20h00 à 21h30 Résidence L'Accueil (8 rue Alcide-Jentzer) Contacts: m.darbellay@orange.fr; saillenjordi@bluewin.ch ou tél. +41 (0)31 869 34 49

28 septembre

Soirée thématique: Saint Ignace, étapes d'une conversion !

Intervenant Beat Altenbach sj Mercredi 28 septembre 19h30 Salle paroissiale de Notre-Dame-des-Grâces

Pour plus d'informations :

Consultez l'agenda sur le site de l'Eglise catholique romaine à Genève www.eglisecatholique-qe.ch/evenements/

Le Courrier pastoral est destiné à l'information. Il ne constitue pas un document officiel. Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier.
Une réaction ? Ecrivez-nous!